

Plan santé : les acteurs régionaux face à l'ordonnance de l'État

Moins d'une semaine après le plan pauvreté, le président Emmanuel Macron a présenté hier son plan santé (lire p. 32) : une cinquantaine de mesures pour améliorer les soins. Nous avons fait réagir les acteurs régionaux qui avaient alerté sur un système de santé « à bout de souffle ».

PAR CLAIRE LEFEBVRE
cllefebvre@lavoixdunord.fr

1. Fin annoncée du numerus clausus

CE QUE PRÉVOIT LE PLAN

Suppression du numerus clausus. La disparition des redoutables quotas qui limitent « le nombre d'étudiants admis en 2^e année d'études en fac de médecine » est annoncée pour 2020.

L'ÉTAT DES LIEUX DANS LA RÉGION

À Lille, la plus grande faculté de médecine de France a le numerus clausus le plus élevé (458 étudiants en médecine), mais son ratio enseignant-enseigné figure parmi les derniers de l'Hexagone.

Didier Gosset, le doyen de la faculté de médecine, n'est pas contre la suppression du décrié numerus clausus : « Il y avait trop d'étudiants qui au bout de deux ans sortaient sans diplôme. » Si la mesure ne règlera pas, selon lui, le problème des déserts médicaux, elle lutte au moins contre « le gâchis humain ».

Autre intérêt de la suppression du concours à la fin de la première année permettant à tous les étudiants inscrits en licence, « même de sciences humaines », de pouvoir rejoindre le cursus de médecine : « La diversification du profil de l'étudiant en médecine », assure le doyen, qui prévient : « L'accès aux études de médecine restera sélectif. » ■



Le service des urgences du centre hospitalier régional universitaire (CHRU) de Lille est régulièrement « en surchauffe ». PHOTO FLORENT MOREAU

2. Fin de l'état d'urgence(s) ?



CE QUE PRÉVOIT LE PLAN

Le déblocage de 400 millions d'euros pour les hôpitaux, des urgences de ville (non vitales) jusqu'à 20 h pour alléger les urgences hospitalières et la fin de la tarification à l'acte (T2A) systématique, au profit d'un parcours de soins sous la forme d'un forfait.

L'ÉTAT DES LIEUX DANS LA RÉGION

Des services des urgences régulièrement « en surchauffe » dans la région. Patrick Goldstein (notre photo), chef des urgences du CHRU de Lille et du SAMU 59 depuis plus de vingt ans, applaudit la stratégie ville-hôpital : « Ça fait des années qu'on le dit : ce qui a étouffé les urgences et les SAMU, c'est le nombre d'appels qui ne nous concernaient pas directement. » Mais il met en garde : « Ce plan, qu'on attendait de pied ferme, parle beaucoup d'organisation mais quid des personnels chez qui le mal-être s'est installé profondément ? Si on ne leur redonne pas du sens et de l'espoir, ils n'accepteront pas de revivre cet hiver ce qu'ils ont connu en février : la saturation lors du pic de l'épidémie de grippe. »

L'urgentiste insiste sur la question des moyens dans une région où on consulte moins et surtout plus tard qu'ailleurs : « Les Hauts-de-France ont besoin de plus que les autres régions : les indicateurs de santé publique ne sont pas à la hauteur de ce qu'un pays comme le nôtre doit offrir à ses habitants. » Il souligne aussi les « oublis » de la réforme : « Une réflexion ciblée sur la santé des grands seniors », avec les EHPAD mais aussi des relations entre le sanitaire et le médico-social et la prise en charge à domicile. ■

3. Généralistes nouvelle génération

CE QUE PRÉVOIT LE PLAN

La création de 400 postes de médecins salariés dans les déserts médicaux et du métier d'assistant médical. L'incitation des médecins libéraux à se regrouper pour mailler tout le territoire.

L'ÉTAT DES LIEUX DANS LA RÉGION

Un médecin sur deux dans la région travaille de manière isolée.

Pas d'obligation de garde ou d'installation pour les médecins généralistes mais une « incitation » (financière), a insisté Emmanuel Macron. Pour le Dr Francis Patte, délégué régional de MG France, premier syndicat des médecins libéraux dans le Nord et le Pas-de-Calais, ce plan est somme toute « plutôt consensuel » : « Un chantier est ouvert, on sera vigilant sur les moyens mis en œuvre : l'avenir de la santé de la population en dépend. »

Même si, à ses yeux, le profil du futur assistant de cabinet médical censé s'occuper de la paperasse et des gestes simples comme prendre la température pour « redonner du temps médical », reste flou : « Le patient est-il prêt à lui faire confiance ? »

En revanche, ce généraliste de Dainville chargé d'organiser le tour de garde dans l'Arrageois et confronté « aux limites du volontariat » salue l'incitation à créer des maisons médicales de garde centralisées, correspondant davantage « au médecin d'aujourd'hui qui n'a plus forcément la même disponibilité que celui d'hier ». ■

4. Hôpitaux : « Le compte n'y est pas »

CE QUE PRÉVOIT LE PLAN

Un nouveau statut pour les hôpitaux de proximité. Aucun ne devrait fermer mais des services pourraient l'être afin de réorienter les établissements vers des priorités (gériatrie, rééducation...).

L'ÉTAT DES LIEUX DANS LA RÉGION

Abyssal, le déficit de l'hôpital public dans la région s'élève à 150 millions d'euros (1,5 milliard d'euros en France).

Rémi Pauvros, président de la fédération régionale hospitalière, salue l'objectif d'un plan « visant à remettre le patient au cœur d'un parcours de soins ». Mais selon lui, pour l'hôpital public, « le compte n'y est pas » : « Les moyens restent à éclaircir alors que dans le même temps la médecine de ville se voit attribuer des postes d'assistants médicaux. » Il salue l'assouplissement de la tarification à l'acte : le budget de chaque hôpital public dépendait du nombre d'actes réalisés au sein de l'établissement, sachant que les tarifs étaient régulièrement revus à la baisse. L'ancien député-maire de Maubeuge rappelle que sur les 170 établissements publics de la région, un sur deux est « en situation extrême de tension ». Rémi Pauvros pointe « au moins deux manques » pour que ce plan santé soulage vraiment l'hôpital : la revalorisation des personnels soignants – « notamment des infirmières » – et « l'assurance que la collaboration avec le privé pour garantir un maillage territorial ne se fera pas au détriment de l'hôpital public ». ■